

proximative, le bois de cette essence serait de 160 milliards de pieds.

*Loblolly pine (Pinus torida)* — Ce pin appelé aussi " Virginia pine," est le plus connu dans les États du Sud ; il est trouvé dans la région du " long leaf pine " ; il est beaucoup coupé et mêlé avec ce dernier bois.

*Cypress (Cypré)*. — Ce bois, le plus recherché des constructeurs, n'est mis sur le marché que depuis quelques années seulement. Auparavant il était employé sur place.

Le cypré — par sa durabilité remarquable combinée avec son emploi facile, et propre à tout usage, sa beauté et son grain — est le bois préféré pour la construction. Il est beaucoup plus rare que le pin, et n'est trouvé que dans les marais et les terrains bas avoisinant l'Atlantique et le golfe du Mexique.

*Hardwoods (bois durs)*. — Un regard jeté sur la carte montre que les forêts de bois durs se retrouvent dans tout le Sud.

Les plus belles forêts de cet essence se trouvent dans les deux Virginies, dans la partie Ouest des deux Carolines, dans le Nord de l'Alabama, dans la Louisiane et le Mississippi. Il se trouve aussi le long du fleuve et de ses affluents.

L'on trouve aussi, dans les États du Sud, une grande quantité de bois variant selon les conditions climatiques et la nature du sol. Les principales espèces sont : le chêne rouge et blanc et environ 25 variétés de chênes secondaires, le noyer, le frêne, le peuplier, le peuplier du Canada, le sycomore, le gommier, le cornouiller, le laurier, le plaqueminier, l'orme, le magnolia et autres.

Des 50 espèces de chênes qui poussent dans nos forêts, environ une douzaine d'espèces seulement sont coupées pour servir à la construction et vendues au commerce sous deux noms, le chêne blanc, dont le type est le " *quercus alba*," et le chêne rouge, " *quercus rubra* " Selon que les autres sortes se rapprochent plus ou moins de ces deux espèces, elles sont classées dans l'une ou dans l'autre.

Autrefois, on ne coupait que le chêne blanc, car on n'employait ce bois que pour la construction et la tonnellerie. Dans les dernières années, on a commencé à employer le chêne rouge pour l'ébénisterie et ce bois remplit très bien ce but, quoique le prix en soit moins élevé.

Le chêne blanc et rouge se trouve dans toute les forêts de l'Amérique, à l'Est des montagnes Rocheuses. Les forêts du Nord ont été fortement exploitées, et l'on est forcé de se rabattre sur les forêts du Sud,

voisines des rivières de l'Ohio et du Missouri. Le Kentucky, le Tennessee et la " West Virginia " en fournissent les plus grandes quantités. Les forêts de l'Arkansas sont riches en chênes ; mais cet arbre ne poussant que dans les forêts mixtes, on ne peut faire une estimation.

La coupe actuelle par année est estimée à environ 3 milliards de pieds de bois, dont plus de la moitié vient des États situés au Sud des rivières Missouri et Ohio.

Le noyer " kickory " est employé principalement pour la fabrication des charrettes. Comme le chêne, les diverses espèces sont vendues sous la même dénomination et le genre en est très répandu dans les forêts de l'Est. On le trouve principalement dans le Kentucky, aussi dans l'Arkansas et la " West Virginia." Les forêts de l'Indiana, où il abondait autrefois, en sont aujourd'hui presque entièrement dépourvues ; la coupe annuelle est estimée à 250,000 pieds.

Le frêne croît principalement dans l'Ouest du Tennessee et du Kentucky. On en trouve cependant dans l'Est de ces États et dans la " West Virginia." Memphis est le principal marché pour ce produit. La coupe annuelle est estimée à 350 millions de pieds ; bien moins qu'il y a quinze ans.

Les principaux centres de production du peuplier sont le " Kentucky ", le " Tennessee " et la " West Virginia ", quoiqu'on le trouve plus ou moins abondamment dans les forêts de la vallée de l'Ohio. On le trouve toujours mêlé avec d'autres arbres. Il atteint son plus grand développement dans les vallées humides de l'Ouest de Tennessee et on en coupe environ 500 millions de pieds par an.

Le " cotton wood " ou peuplier du Canada prospère dans les terres basses de l'Ouest du Tennessee, du Mississippi et de l'Arkansas. Il est très commun aux États-Unis, mais n'a une valeur commerciale que dans le Mississippi.

Cet arbre n'a fait que récemment son apparition sur le marché comme bois de construction. Il s'en coupe annuellement de 150 à 300 millions de pieds. Les autres bois durs sont moins répandus, quoique la coupe annuelle réunie en soit probablement aussi considérable que celle des bois mentionnés ci-dessus.

Le Sud a dans ses forêts une véritable richesse, qu'il ne réalise pas encore.

L'exploitation de ces bois fera naître une foule de petites industries.

Le dernier recensement donne les chiffres suivants pour les régions boisées :

Capital engagé.....	\$1,405,000,000
Ouvriers employés....	861 000
Salaires payés.....	369,000,000
Production.....	1,044,000,000

Cette industrie passe avant toute autre industrie manufacturière et ne cède qu'à l'agriculture. Le Sud possédant de superbes et immenses forêts, son avenir, de ce côté, paraît devoir être brillant et prospère.

## L'AGRICULTURE EN RUSSIE

Le ministre de l'Agriculture de Russie, M. Alexis Yermoloff a assisté dernièrement en même temps que M. Méline, ministre de l'Agriculture de France, à la séance de la *Société Nationale d'Agriculture*.

M. Alexis Yermoloff a fait un très intéressant exposé de la situation agricole en Russie, nous sommes certain qu'il intéressera nos lecteurs :

Messieurs et chers collègues, dans les quelques paroles que j'ai eu l'honneur de vous adresser à l'ouverture de la séance dernière, je n'ai pu que vous remercier de votre chaleureux accueil et vous faire connaître que l'agriculture russe était sous beaucoup de rapports redevable à la science française de ses progrès. Je voudrais aujourd'hui développer cette dernière thèse et esquisser à grands traits les points les plus saillants de l'influence que les ouvrages de vos grands maîtres, ainsi que la pratique agricole française, ont exercé sur notre pays. J'ose croire que cette esquisse pourrait présenter quelque intérêt pour vous et je la compléterai en indiquant les points les plus saillants de l'état actuel de l'agriculture en Russie.

Je dois remonter assez loin pour commencer. Dès la première année de ce siècle, nos agriculteurs éclairés s'inspiraient des ouvrages français traitant des diverses questions de la pratique agricole. Les travaux de Mathieu de Dombasle tout d'abord, ceux de Bixio, Barralet, Gasparin et de bien d'autres ensuite, sont venus faire le fond de nos bibliothèques de campagne ; la ferme de Mathieu de Dombasle a longtemps servi de lieu de pèlerinage pour ceux de mes compatriotes qui se rendaient en France à cette époque dans un but agricole. Le gouvernement y envoyait des jeunes gens pour y apprendre l'agriculture nationale et plusieurs d'entre eux